



## RÉSOLUTION

### ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA FIMARC – VOLKERSBERG – ALLEMAGNE MAI 2014

Nous, les mouvements membres de la FIMARC(\*), venant de 33 pays et représentant les communautés rurales, réunis du 15 au 28 mai 2014 à Volkersberg - Allemagne, en ce moment de crise mondiale qui se transforme aujourd'hui en crise généralisée alimentaire, financière et climatique généralisée et , acculant de plus en plus de personnes à la pauvreté et à la souffrance et tout en provoquant une crise morale, nous dénonçons fermement les entreprises multinationales qui envahissent et contrôlent nos vies, notre alimentation et même nos manières de penser. Nous les dénonçons également comme étant les principales responsables de cette crise alors qu'elles favorisent le développement de l'agro-industrie avec la complicité du système financier mondial.

De plus, lorsque les personnes dénoncent la violation de leurs droits, elles courent le risque d'être criminalisées... Ce soi-disant développement promu par la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International crée un climat de terreur et d'injustice sociale qui dans de nombreux pays conduit à la guerre, aux migrations forcées et au suicide.

Le thème central de notre Assemblée Mondiale était « En ces temps de crise mondiale, ouvrons la voie à un développement alternatif ; démocratie, autonomie et dignité pour tous ». Par ces objectifs, nous réaffirmons notre volonté de construire une société vivant dans la paix, dans une juste redistribution de la richesse, dans le respect de la création et pour la souveraineté alimentaire. Ceci constitue la base de notre foi, l'espoir que nous voulons partager avec tous, qu'ils soient chrétiens ou d'autres confessions, avec tous les hommes de bonne volonté.

Au cours des trois jours d'immersion en Belgique, France et Allemagne, les délégués ont eu l'opportunité de découvrir différentes expériences principalement liées à l'agriculture familiale durable mais également au développement des zones rurales. Ils ont vu que la vie des agriculteurs peut être difficile même dans ces pays développés et malgré le haut niveau de mécanisation et le soutien de l'Union Européenne par le biais de la Politique Agricole Commune. Le droit à l'alimentation est un droit humain fondamental. Mais, aujourd'hui, en de nombreux endroits, même dans les pays développés, il est de plus en plus violé à cause du soutien qu'apportent le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale aux politiques néo-libérales.

Pour nous, les mouvements ruraux et paysans, il est inacceptable de voir des denrées alimentaires transformées en carburant ou en biogaz au lieu de servir à l'alimentation humaine. Les entreprises multinationales, à cause de leurs besoins de développement technologique, accaparent de plus en plus de terres à travers le monde. Cet accaparement est une réalité qui est passée sous silence et qui, parfois, bénéficie même de la complicité des gouvernements. Il constitue un scandale aux yeux des communautés rurales et des agriculteurs et nous dénonçons fermement ces pratiques.



Les mouvements de la FIMARC veulent développer un concept de vie dans la dignité, l'autonomie, la paix et la démocratie. Lorsque nous parlons de dignité, nous entendons recevoir un revenu juste pour notre travail, de bonnes conditions de vie permettant à nos familles de vivre dignement, à nos enfants d'étudier et à nos mères de bénéficier de services sociaux.

Lorsque nous parlons d'autonomie, nous refusons de nous soumettre à la mainmise des entreprises multinationales qui contrôlent nos semences, accaparent nos terres, notre eau, nos minerais et toutes les autres ressources naturelles et qui nous disent ce que nous devons consommer. Lorsque nous parlons de démocratie, cela signifie que nous voulons être les protagonistes des processus de prise de décision, surtout si l'on parle de nos vies, de nos fermes et de nos communautés.

Au cours des quatre dernières années, nos mouvements en FIMARC ont beaucoup travaillé le concept de DÉCROISSANCE, déclarant que MOINS, C'EST PLUS. Nous devons approfondir ce concept et réfléchir sérieusement à des projets alternatifs qui pourront être développés en modèles alternatifs pour une meilleure vie pour tous. Pour des alternatives viables, nous devons développer notre propre créativité, inventer de nouvelles voies et de nouveaux modèles. Le modèle actuel de développement touche à sa fin. Il a consommé presque toutes les ressources naturelles, l'eau et la biodiversité. Nous voulons sortir de la culture consumériste et inventer de nouvelles manières de consommer et de commercialiser. Nous appelons à la sobriété – dans le respect de la nature et de l'environnement.

De nombreux projets menés par des communautés existent déjà comme par exemple l'agriculture familiale, la commercialisation directe, l'agro-écologie, les monnaies locales, les médecines alternatives, la connaissance et l'éducation traditionnelles, les banques de semences ... Nous soutenons fortement ce type d'alternatives qui assurent des emplois à un bon nombre de personnes dans le secteur de l'économie solidaire. Il nous paraît juste de concevoir le partage des ressources. Une trop grande majorité de personnes souffre chaque jour tandis qu'un petit nombre bénéficie de sommes colossales. Nous, les mouvements réunis au sein de la FIMARC, voulons redéfinir le terme fraternité dans le sens d'une vie digne pour tous. C'est simplement une question de justice.

La solidarité est le contraire de la compétition. Nous voulons que nos membres, nos communautés et nos mouvements renforcent leurs liens, bâtissent une nouvelle confiance mutuelle et construisent une relation juste également avec nos représentants, que ce soit dans l'église ou au niveau politique. Concrètement, nous devons renforcer notre solidarité, pas seulement entre agriculteurs, mais également entre agriculteurs et consommateurs et entre les zones rurales et urbaines. Nous devons renforcer nos efforts afin de maintenir la vie dans nos villages et assurer aux habitants et à leurs enfants le bénéfice des mêmes services que dans les villes.



C'est pourquoi nous exigeons

- une véritable réforme agraire
- l'établissement de règles claires pour la prise de décisions
- la participation de tous les acteurs lorsqu'il s'agit de nouveaux projets
- le soutien des gouvernements en ce qui concerne les droits des Paysans

Au terme de cette 14<sup>ème</sup> Assemblée de la FIMARC, au moment où nous célébrons notre 50<sup>ème</sup> anniversaire, nous réaffirmons notre engagement de mouvements de laïcs catholiques pour le développement en solidarité avec le monde rural et ses habitants, agriculteurs, pêcheurs, peuples indigènes et tous les secteurs marginalisés de la société. Nous prenons l'engagement de travailler sur le projet de déclaration des Droits des Paysans des Nations Unies. Nous prenons l'engagement de travailler dans nos pays respectifs pour l'autonomie, la dignité et la démocratie.

En cette année de notre jubilé, les Nations Unies ont pris la décision de déclarer 2014 année de l'Agriculture Familiale. Nous, FIMARC, nous nous réjouissons de cette décision mais nous sommes ceux qui travailleront à la définition de ce qu'est l'agriculture familiale à partir de nos expériences, nos besoins et notre souhait de justice et de redistribution équitable. Nous demandons à nos partenaires, nos élus, notre église et à d'autres responsables religieux d'en appeler aux autorités internationales afin d'inscrire l'agriculture familiale parmi les objectifs de développement pour le millénaire. En outre, nous appelons fermement nos gouvernements et les autorités ecclésiastiques à soutenir cette déclaration et nous prenons l'engagement de construire une nouvelle société permettant à tous de vivre dans la dignité, l'autonomie, la paix et l'amour.

Volkersberg  
27 mai 2014

(\*)Fédération Internationale de Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques.